



N-D de la Merci

N-D de l'Assomption

éditorial

Frères et sœurs, chers amis,

Dimanche dernier, nous célébrions dans la joie la solennité du Christ-Roi de l'univers. Cette fête clôturait l'année liturgique C avec l'Évangile de Luc.

En ce début d'Avent, temps qui nous fait « guetter » la venue du Seigneur, nous commençons une nouvelle année chrétienne A avec l'Évangile de Matthieu.

« Tenez-vous donc prêts ». Un appel à la vigilance. Voilà le thème de ce premier dimanche de l'Avent. Souhaitons, tout au long de ce temps de préparation à Noël, approfondir la conversion, notre propre conversion.

Car « l'heure est venue de sortir de notre sommeil ».

Frères et sœurs, chers amis,

Chaque temps liturgique est une grâce si nous entrons dans le mystère de ce que nous célébrons. L'Avent, comme le Carême, est un moment important pour nos vies spirituelles. L'Avent, le temps du désir, des annonces, des promesses, de l'attente du Christ. On ne peut que préparer nos cœurs à accueillir le Sauveur. Si le Carême est le temps du renoncement et de la dépossession, l'Avent est celui de la croissance du désir, de l'espérance, de la découverte et de l'émerveillement.

En ce temps de l'Avent, il est donc bon de prendre du temps pour regarder dans notre vie un point que nous pourrions convertir. Voyons les résistances et osons faire la lumière et la vérité.

Frères et sœurs,

Ensemble « marchons à la lumière du Seigneur ».

Bonne préparation aux fêtes de Noël.

Votre humble serviteur, père Jacques Dieudonné, curé.

Agenda

Vendredi 2 décembre

18h : temps d'adoration à St-Éloi
suivi de la messe à 19h

Mardi 6 décembre

20h : temps d'adoration à Rungis

Mercredi 7 décembre

17h30 : rassemblement des enfants du KT primaire à Fresnes
20h : prière du Chapelet à St-Éloi

Samedi 10 décembre

14h30 : éveil à la Foi pour les 4/7 ans à Fresnes
16h : rassemblement des enfants du KT à Rungis
16h : crèche vivante à St-Éloi
18h : messe avec les familles à Rungis

Dimanche 11 décembre

12h : Table Ouverte Paroissiale à la crypte de Fresnes

Mardi 13 décembre

19h : mardi de guérison à N-D de la Merci

Mercredi 21 décembre

20h : prière du Chapelet à St-Éloi

Jeudi 22 décembre

15h : messe à l'Ehpad des Sorrières à Rungis

Samedi 24 décembre

18h : veillée et messe de Noël à Rungis
20h : veillée et messe de Noël à Fresnes

Dimanche 25 décembre

10h30 : messe de Noël à Fresnes
11h : messe de Noël à Rungis

L'équipe d'accompagnement des familles en deuil aurait bien besoin de s'étoffer sur la paroisse de Fresnes comme sur celle de Rungis. Marie-Thérèse Durand a accepté de nous faire part de son expérience.

Quand, au détour d'une conversation, est évoqué notre engagement dans l'accompagnement des familles en deuil, nous sentons une sorte d'hésitation, d'interrogation ou d'affirmation : « Moi, je ne pourrai pas faire "ça" ! »

Pourquoi ? Que craint-on ?

Tout ce qui touche à ce temps difficile du deuil est délicat pour beaucoup : recevoir des familles, préparer des funérailles.

« C'est morbide » m'a-t-on dit un jour ! C'était direct !

Depuis des temps anciens, on a toujours accompagné les morts dans leur dernier voyage, quelles que soient les religions ou les croyances. C'était le rôle des prêtres, des sages des villages. Ce sont des laïcs qui prennent le relais maintenant, laïcs missionnés par leurs curés ou l'évêque.

Cette mission est celle de baptisés, témoins de leur engagement dans l'Église, mission que chacun a la possibilité d'accepter.

Accompagner celui ou celle qui "s'est endormi dans la mort", accompagner les familles qui vivent cette séparation, accueillir et célébrer, c'est le temps qu'offre l'Église à ceux qui poussent sa porte. Croyants, nous espérons que cette vie qui s'arrête ici-bas se transforme "autrement", en une bienheureuse éternité.

Mais autour de nous, beaucoup se trouvent à la "périphérie" comme l'on dit, plus ou moins loin de l'Église, de ses rites et de sa foi. Leur contact avec elle se limite bien souvent aux baptêmes, mariages et enterrements. "Passer par l'Église" correspond à une attente, même si, a priori, cette demande tient plus de la tradition et du respect des souhaits des défunts que d'une demande personnelle de foi. Encore que ! ...

Préparer des obsèques, c'est d'abord ACCUEILLIR : accueillir une famille dans la peine, en toute simplicité, c'est offrir un temps de respiration à des personnes écrasées par toutes sortes de démarches, une pause où la parole se libère, où l'on peut parler du défunt ou de la défunte avec le cœur, se laisser aller, partager avec nous le vécu, heureux ou malheureux, regarder des photos ...

Petit à petit, nous sommes conviés dans l'intimité de personnes étrangères souvent, cette confiance là nous va droit au cœur. Et au fur et à mesure de la mise en place de la célébration, des paroles d'Espérance émergent, des désirs de témoigner de l'amour pour la personne décédée, des initiatives de gestes, de musique, de textes.

Et là, nous touchons du doigt ce qui est beau et grand dans la personne.

Il y a parfois des difficultés de communication, de situations, mais nous savons que nous pouvons compter alors sur un prêtre, disponible pour nous aider.

Et surtout, nous nous appuyons sur "quelqu'un" qui ne nous lâche jamais, quelqu'un qui nous donne sa force : cet ESPRIT-SAINT que Jésus a donné à son Église. Peut-être n'avons-nous jamais mieux compris cette puissance dans ce service d'Église en nous en remettant humblement à Lui. Rencontrer nos frères souffrants, c'est rencontrer Jésus rédempteur.

Qui sommes-nous ?

Une petite équipe bien soudée : pour Fresnes et Rungis, 2 officiants, 3 accompagnateurs et une paroissienne de bonne volonté qui nous rend souvent service. Toujours en binôme.

L'officiant conduit la célébration, l'accompagnateur coordonne le travail de préparation avec l'officiant, veille au bon déroulement de la célébration.

Rien de compliqué.

Des formations sont proposées au diocèse.

Voulez-vous tenter l'expérience ? *"Venez et voyez".*

« Ne donnez à personne sur cette terre le titre de Père, car vous n'avez qu'un Père, celui du ciel. » (Mt 23,8-9)

Dans la crise des abus sexuels qui secoue l'Église, un débat se fait jour régulièrement sur le fait d'appeler « père » nos prêtres, et sur le lien potentiel de ce titre avec une autorité abusive.

Eric de Moulins-Beaufort, président de la Conférence des évêques de France, l'évoquait ainsi en 2021 : *"Il me semble en particulier que la métaphore de la paternité devrait être scrutée sous tous les angles, car il y a une paternité incestueuse, même symboliquement, qu'il faut rejeter avec horreur"*.

Cette appellation est présente depuis longtemps dans la tradition de l'Église, mais de façon limitée. Saint Paul écrit ainsi aux Corinthiens qu'ils peuvent avoir *« des milliers de pédagogues dans le Christ ; en revanche, ils n'ont pas plusieurs pères, car c'est moi qui, par l'Évangile, vous ai engendrés dans le Christ Jésus »* (1 Co 4, 15). Au IV^e siècle, des chrétiens nomment « père » leur accompagnateur spirituel retiré au désert, reprenant le terme « Abba », terme enfantin qui signifie « petit papa ». Dans les abbayes, le supérieur est nommé « Abbé » car il y représente Dieu. Mais, comme le dit Marc-David d'Hamonville, abbé émérite de l'abbaye d'En-Calcat : *« nous sommes tous frères de Jésus. Dans la Règle de saint Benoît, l'abbé n'a pas de fils, il a des frères. »*

Dans les ordres religieux, à part chez les « frères prêcheurs » dominicains, les prêtres sont nommés « pères » depuis au moins le XVII^e siècle. Les prêtres séculiers sont par contre nommés « Monsieur » au XVI^e-XVII^e (*Monsieur Vincent*), puis « Monsieur l'abbé » à partir du XVIII^e. Ce n'est que dans les années 1960, pour rapprocher les prêtres des fidèles, qu'on les nomme par la formule censée être plus chaleureuse de « père ».

Mais que représente cette expression pour nos contemporains ?

Parfois, cela désigne un homme modeste et d'âge mûr, qui n'a pas droit à se faire appeler « Monsieur », comme le père Goriot, voire un homme braillard et vulgaire, à l'image du père Fouettard, dont la queue le fait ressembler au diable *« père du mensonge »*, et qui punit les enfants ou peut les emmener dans un sac.

Dans cette crise des abus qui touche l'ensemble de la société, le mot « père », à la différence d'« Abba », n'est pas toujours synonyme de protecteur bienfaisant. Il peut aussi évoquer, pour certains, les aspects plus sombres du père, de famille ou prêtre, trop autoritaire, voire abuseur.

Dans l'Église où le Christ, en lavant les pieds de ses disciples, a institué une autorité de service, nous devrions particulièrement rejeter cette autorité de domination, majoritairement masculine, qui exige l'obéissance et prétend être bienfaitrice pour mieux tromper. Ne vaut-il pas mieux une autorité qui se gagne au fur et à mesure de la construction d'une relation, qu'une autorité donnée par un nom qui peut endormir toute vigilance ?

Cela est encore plus vrai avec le mot « Père », qui, comme disait Saint Cyrille d'Alexandrie, *« est, en une certaine façon, le nom le plus vrai de Dieu, son nom propre par excellence »*, révélé à nous par son fils Jésus.

En signifiant par là que tout prêtre représente Dieu pour un fidèle, l'Église prend le risque d'avilir ce nom, et de donner à des hommes une aura telle que même des majeurs ont refoulé tout esprit critique pour laisser des crimes se commettre et se répéter, soit sur eux-mêmes, soit sur les enfants dont ils avaient la charge.

Aujourd'hui, de nombreux prêtres souhaitent qu'on cesse cet usage qui court toujours le risque de l'infantilisation. Ainsi, pour Daniel Duigou, prêtre et psychanalyste : *« Lorsqu'on dit père au prêtre, on met l'autre dans la position de l'enfant, donc dans une position de soumission, ce qui n'a pas lieu d'être »*. Pour Jean-Pierre Roche, du diocèse de Créteil : *« J'entends bien que les prêtres vivent une certaine paternité spirituelle. Mais je constate que ceux qui évoquent une certaine filiation spirituelle avec moi ne m'appellent jamais « mon père »... l'usage de nommer « père » un prêtre peut être franchement malsain quand il exprime une dépendance affective articulée avec une fausse conception de l'obéissance »*.

Beaucoup d'autres souhaitent pourtant qu'on conserve ce nom, en particulier à l'occasion de la confession, où le prêtre reçoit du Père le pouvoir de pardonner les péchés.

Afin de discerner si, à un échelon local, nous devrions modifier cette pratique culturelle récente, demandons-nous d'abord ce que veut signifier le Christ quand il dit « *ne donnez à personne sur cette terre le titre de Père* ».

Il ne vise pas les pères de famille, à qui on ne peut « donner » ce nom, puisqu'ils le portent déjà par nature. Il vise, non pas la paternité spirituelle, qui existe depuis l'antiquité et qu'il exerce, mais ses abus, où l'homme s'approprie le don de Dieu.

Pour éviter de telles tentations, nous pourrions, dans la vie de tous les jours, nommer nos prêtres par leur prénom, ou « frère », « monsieur » ou « monsieur l'abbé », selon notre proximité avec eux et leur souhait. Et nous pourrions aussi conserver au début de la confession « *Bénissez-moi, mon Père, parce que j'ai péché !* », avec un P majuscule pour nous souvenir que c'est bien le Père et non l'homme faillible qui, à ce moment-là, agit par lui et pardonne nos péchés.

Fraternellement,

Philippe, vice-président de l'EAP de ND de la Merci

PS : N'hésitez pas à nous donner votre avis sur ce sujet, par oral, par courrier ou par mail à <mailto:laparoissendmerci@wanadoo.fr>

Crèche vivante à St-Éloi

Elle aura lieu le 10 décembre à 16h. Mais il manque des jeunes enfants (8-10 ans) pour le spectacle. Il n'y a aucun texte à apprendre, prévoir 2 répétitions à St-Éloi : mardi 6, 18-19h et le 10 de 14 à 16h. Il faut une dizaine de participants.

TOP - Table Ouverte Paroissiale

Elle est prévue le dimanche 11 décembre à midi à Fresnes. Les paroissiens peuvent : venir manger et si possible s'inscrire avant à l'accueil, apporter entrée, dessert, boisson ou une participation, proposer d'inviter des personnes en précarité ou vivant des moments difficiles.

Quête spéciale

Les 10 et 11 décembre à la sortie des messes pour Pax Christi.

Infos pratiques

Messes dominicales

Samedi : 18h à Rungis.

Dimanche : 10h30 à N-D de la Merci.

En semaine :

Mardi, jeudi et vendredi : 9h à Saint-Éloi ;

mercredi : 12h15 à Rungis

N-D de la Merci 01 46 66 10 13

laparoissendmerci@wanadoo.fr

N-D de l'Assomption 01 46 87 94 45

paroissedelassomption@orange.fr

Accueil

N-D de la Merci Fresnes :

mardi et vendredi 16h30-18h30

mercredi et samedi 9h30-11h30

N-D de l'Assomption Rungis :

mardi 18h30-20h - mercredi et jeudi 17h-19h

samedi 10h-12h

Site du secteur

<http://www.catholiques-val-de-bievre.org>

Nos joies et nos peines

Nolann **Tonnellier-Bonnadier** entrera dans l'Église par le sacrement du Baptême le 18/12 à Fresnes.

Sont partis vers la maison du Père :
Évelyne **Biron**, Monique **Ferrero**,
Marie-Thérèse **Laurent**,
Jacqueline **Guittet**, Angelo **Lusin**,
Marguerite **Truskowski**,
Jacqueline **Cagniard** et Nicole **Gouin**.